



## La crise en embuscade

**La crise, quelle crise ? Les principaux indicateurs socio-économiques finistériens laissent dubitatif. S'il n'a pas été constaté d'aggravation brutale de la situation économique en 2008, celle-ci devient néanmoins plus tendue en fin d'année. Alors, comme souvent en Finistère, l'onde de choc viendra-t-elle un peu plus tard ? Sans doute, mais la diversité du tissu économique et le poids de l'agroalimentaire lui donneront probablement moins de virulence qu'ailleurs.**

# +14%

C'est l'augmentation des radiations des entreprises par rapport à 2007. Un retournement de tendance après 3 années de baisse.

**A**vec 883 000 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2006<sup>(1)</sup>, le Finistère affiche une progression annuelle de sa population plus timorée (+ 0,5 %) que sur les autres départements bretons. La croissance de la population s'appuie d'abord sur un solde migratoire légèrement positif (+ 0,4 % par an), le solde naturel n'intervenant que faiblement (+ 0,1 %). 1<sup>er</sup> signe d'une crise naissante, pour la 1<sup>re</sup> fois depuis 20 ans, le Finistère enregistre une réduction de ses effectifs salariés (- 0,3 %), en dépit des effectifs de l'agroalimentaire qui se maintiennent. Les intérimaires sont les premiers touchés.

### Un tissu d'entreprises plus dense

Le Finistère comptait 41 423 établissements à fin décembre<sup>(2)</sup>, soit une augmentation de 2,6 %. Les établissements de services sont

plus nombreux, de même que ceux du BTP. Seules l'agriculture et la pêche sont en retrait. Mais là, la crise n'explique pas tout. A l'heure de la dérégulation des marchés agricoles européens, l'agriculture (21 % des établissements du Finistère) doit faire face à des marchés de plus en plus fluctuants. La pêche finistérienne (58 611 t), qui représente 56 % de la pêche bretonne (en valeur) et 27 % de la pêche française, continue de voir sa flotte se réduire. 2008 est en même temps une année de repli des apports (- 1,6 %) et des valeurs (- 9 %). Signe de la crise peut-être, les radiations d'entreprises, tous secteurs confondus (1 996 établissements), en baisse depuis 3 ans, grimpent en 2008 de 14 %. Les créations d'entreprises (3 034) ont progressé de 26,5 % entre 2004 et 2008 (contre 22,9 % en Bretagne), mais le taux de renouvellement reste le plus faible de la région : 43 créations pour 100 entreprises existantes.

## Le bouclier agroalimentaire

En réalisant 9,8 Mds d'€ de chiffre d'affaires, l'ensemble du secteur industriel<sup>(1)</sup> progresse moins (+ 4 %) que les prévisions qui tablaient sur + 7 % pour 2008. C'est l'industrie agroalimentaire (6 Mds, + 5,5 %) et les biens d'équipements (1,8 Mds ; + 5 %) qui tirent la croissance de l'activité industrielle en Finistère. Le poids des IAA a ainsi permis au département d'amortir la crise économique et financière mondiale. Ce secteur doit néanmoins faire face à ses propres difficultés : volatilité du prix des matières premières, poids de la distribution, impact des réformes de la PAC. Grâce aux bons résultats des IAA et des biens d'équipement, les exportations finistériennes ont globalement progressé pour la 5<sup>e</sup> année consécutive (+ 6 % en 2008). Ces deux secteurs représentent, à eux seuls, 75 % des exportations départementales. Les matières premières agricoles (+ 4,1 %) ont permis au port de commerce de Brest d'atteindre un nouveau record historique (près de 2,8 Mt). La progression du trafic est cependant moins forte que l'année précédente (+ 1,1 % contre + 15,7 % en 2007).

## Tensions sur le bâtiment

Après dix années euphoriques, dopées par l'obtention d'une TVA à 5,5 %, les carnets de commande du bâtiment se vident. Le Finistère enregistre une chute de 23 % des permis de construire en 2008. La baisse est de 14 % pour les logements commencés. Cette diminution est plus marquée sur les ouvrages collectifs (- 20 %) que sur les individuels (- 10 %). Les carnets de commande sont également en baisse dans les secteurs de l'automobile, de l'électronique, de la réparation navale et chez les transporteurs.

Le commerce progresse globalement à l'exception notable de l'alimentaire qui marque le pas. Les deux secteurs qui tirent le mieux leur épingle du jeu sont ceux de l'équipement de la personne et de la maison. Du côté de la grande distribution, la course aux mètres carrés se poursuit (+ 26 590 m<sup>2</sup>).

## Médiocres résultats pour le tourisme

Malgré les rassemblements maritimes de Brest et Douarnenez 2008 et le départ du Tour de France de Brest, le nombre de nuitées en Finistère baisse de 3,8 % retrouvant ainsi son niveau de 2002 : 29,3 millions de nuitées contre 30,4 millions en moyenne annuelle depuis 5 ans. L'activité hôtelière est en recul de 5 % par rapport à 2007 et les campings de 2,2 %. La clientèle hôtelière étrangère chute de 20 %, la clientèle française de 1,7 %. La restauration est également touchée.

La progression de l'aéroport Brest Bretagne (+ 3,1 %) est plus modeste que sur les trois années précédentes, mais fait mieux que les aéroports du Grand Ouest (+ 2,6 %) et de l'ensemble du territoire national (+ 2,4 %). C'est le trafic charters (26 407 passagers) qui contribue le plus à ce résultat (+ 12,4 %, contre + 13,3 % l'année précédente). Brest Bretagne atteint ainsi un nouveau record de trafic (888 626 passagers). La baisse enregistrée par l'aéroport Quimper Cornouaille (120 483 passagers ; - 12 %) est plus structurelle.

L'évolution du nombre de passagers transitant par le port de Roscoff-Bloscon, positive en 2007, est en retrait de 2,4 % en 2008 (549 861 passagers).

Les professionnels se mobilisent pour apporter, par anticipation, des réponses à une crise qui ne les a pas encore tout à fait rattrapés. Aidés par la mise en place du prêt à taux zéro, les artisans du bâtiment misent sur la performance énergétique des logements et sur une démarche commerciale plus offensive. L'industrie agroalimentaire poursuit sa restructuration et les alliances engagées entre coopératives et industriels privés. Les efforts conjugués des acteurs du Finistère devraient permettre d'atténuer un peu plus les effets de la crise.

# +5,5%

C'est l'augmentation du chiffre d'affaires des IAA en 2008. Le poids des industries agroalimentaires, conjugué à une économie diversifiée, joue un rôle d'amortisseur de la crise économique et financière mondiale.



(1) Décret du 30/12/2008 officialisant les nouvelles populations communales légales au 01/01/2006.

(2) Source : Fichiers des entreprises des CCI du Finistère, de la Chambre de métiers et de l'artisanat et d'Agreste pour les exploitations agricoles.

(3) Ne sont comptabilisées que les entreprises au régime du réel normal.